



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Occitanie | 2015

Espace rural et occupation du sol de la région nîmoise, de la Préhistoire à l'époque moderne

Projet collectif de recherche (2015)

Jean-Yves Breuil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32246>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Yves Breuil, « Espace rural et occupation du sol de la région nîmoise, de la Préhistoire à l'époque moderne » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32246>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Espace rural et occupation du sol de la région nîmoise, de la Préhistoire à l'époque moderne

Projet collectif de recherche (2015)

Jean-Yves Breuil

- 1 Le projet collectif de recherche « Espace rural et occupation du sol de la région nîmoise, de la Préhistoire à l'époque moderne », né en 1999 à l'initiative d'acteurs locaux regroupe, à la fin 2015, 58 chercheurs appartenant à plusieurs institutions : Inrap (43), Université (3), CNRS (4), SRA (2), Ville de Nîmes (2) et accueille également des post-doctorants (3) et doctorant (1). S'inscrivant dans une forte tradition de recherche, le PCR « nîmois » s'appuie sur le constat de la quantité très importante des données issues de l'archéologie préventive recueillies depuis 30 ans, de leur enrichissement croissant et de la forte densité des occupations à différentes périodes sur le territoire nîmois. Il a pour objectif une étude diachronique des dynamiques du peuplement du pays nîmois, étude qui se décline en axes de travail transversaux (protocoles et stratégies scientifiques ; paléoenvironnement ; documentation, cartographie et SIG) et chronologiques. Le projet collectif soutient la double idée d'un examen du passé dans la très longue durée et d'une investigation systématique de ce territoire afin que l'appréhension du passé ne repose pas uniquement sur des sites perçus individuellement mais considère les réseaux mis en place aux différentes périodes par l'homme qui sans cesse bâtit et interagît avec un paysage dont il a hérité et qu'il va léguer. Le travail de recherche vise à mettre en évidence, par période, les systèmes d'interactions entre l'homme et son environnement, systèmes régis par des choix d'exploitation, de répartition d'activités, de capacités techniques, de réseaux d'implantations, etc. L'interrogation porte également sur l'évolution diachronique des terroirs et des territoires, le déplacement des occupations, les changements d'exploitation, le regroupement des activités, le développement des communications... La préoccupation du PCR est la valorisation et la diffusion à l'ensemble de la communauté des nombreux travaux réalisés lors des recherches d'archéologie préventive sur le territoire nîmois. Ce projet collectif est un lieu de partage des savoirs

et d'échange des données ; il initie et développe une dynamique de recherches scientifiques collectives et interdisciplinaires sur ce même territoire et il a l'ambition d'être un outil de programmation de la recherche. Il développe à la fois des travaux de fond et livre régulièrement des articles, communications, présentations sur des sujets d'actualité. Si l'on prend en compte l'ensemble des publications réalisées par les membres du PCR et dont le sujet concerne – au moins pour partie – le PCR nîmois, on recense, de 1999 à fin 2015, plus de 160 publications, dont 20 pour la seule année 2015. Le domaine géographique pris en compte par le projet collectif concerne le territoire de l'agglomération nîmoise au sens large. Il regroupe la commune de Nîmes et un territoire de 13 communes environnantes de la plaine du Vistre, couvrant au total une superficie de 326,77 km². La cohérence de certaines études tend à élargir ou réduire ce cadre géographique. L'espace nîmois, microrégion du Languedoc oriental, est composé de différentes unités paysagères formant quatre grands ensembles distincts. Au nord, il est limité par le domaine des Garrigues, et au sud par le domaine des Costières de Nîmes. La partie centrale est la dépression de la Vistrenque, caractérisée par une plaine remplie de limons calcaires au sein de laquelle s'écoule le Vistre et un piémont, incisé par de nombreux cours d'eau intermittents, raccordant le massif calcaire des Garrigues à la plaine alluviale du Vistre. Ce paysage contrasté a favorisé le développement de la ville vers le sud, en direction de la plaine, et explique pour partie la concentration des surfaces explorées par l'archéologie en rive droite du Vistre la plus concernée par les programmes d'aménagements liés à l'expansion suburbaine de Nîmes et par le développement des réseaux de communication. Un second pôle d'investigations correspond à la ville antique elle-même. Entre les deux se trouve une zone relativement peu documentée, urbanisée dans les années 1960-1970 à une époque où il n'existait pas encore de suivi archéologique systématique. De même le secteur des Garrigues au nord demeure peu ou pas renseigné. Le domaine des Costières au sud, jusque-là peu investi, a été le support récent d'aménagements importants (Zac Mitra située de part et d'autre de l'autoroute A54, sur les communes de Saint-Gilles et Garons, Zac de la Farigoule à Aubord, tracé de la ligne ferroviaire à grande vitesse, contournement Nîmes-Montpellier...) qui pour partie compensent le déficit d'information. La zone d'étude prise dans son ensemble représente au réel environ 150 km². La superficie cumulée des opérations archéologiques sur la zone du PCR dépasse les 820 ha (dont environ 340 ha imputables aux travaux sur la LGV) ; la moitié environ (400 ha) concerne la seule commune nîmoise. Les interventions à l'intérieur du périmètre de la ville romaine (*intra muros*) dépassent les 17 ha. Bien qu'il s'inscrive de jure dans un cadre de programme tri-annuel du ministère de la Culture, l'année 2015 constituant le début d'un nouvel exercice triennal, le PCR « territoire nîmois » et c'est là sa particularité s'inscrit dans la durée participant à la restitution régulière des résultats de l'archéologie préventive nîmoise et à la réactualisation des problématiques.

Rencontres scientifiques

- 2 Rendez-vous annuel régulier depuis 2008, une journée a été consacrée à la présentation des travaux d'actualité conduits par les chercheurs de deux territoires distincts, la région nîmoise (PCR) et le territoire lodévois (ARC Inrap Lodévois/Vallée de l'Hérault).

Paléoenvironnement

- 3 Faisant suite au diagnostic archéologique effectué à l'occasion du projet de recalibration du Vistre (Bovagne *et al.* 2014), un nouveau projet d'études coordonné par Marilyne Bovagne et Pascale Chevillot a été initié cette année : « L'occupation des bords du Vistre et l'évolution du cours d'eau et du milieu, du Néolithique Moyen à l'âge du Fer (entre la station d'épuration de Mayan (Nîmes) et le Campagnol (Aubord) ». Parallèlement, sous la houlette de Sophie Martin, se poursuit le travail de constitution des bases de données anthracologiques, carpologiques, malacologiques et géomorphologiques visant à l'établissement d'une cartographie paléoenvironnementale détaillée de la plaine de Nîmes. Le colloque de Freiburg a donné l'occasion de présenter les études d'anthracologie conduites par Isabel Figueiral lors de la fouille du parking Jean-Jaurès (Nîmes) mettant en évidence l'utilisation importante de la bruyère (*Erica*) comme combustible dans les structures de forge du 1^{er} s. av. n. è.

Archéozoologie

- 4 Plusieurs études thématiques incluant des données de la région nîmoise ont été publiées cette année par Vianney Forest.

Préhistoire récente

- 5 Le rapport de cette année a été l'occasion de dresser un bilan d'étape de quinze ans d'étude du Néolithique au sud de Nîmes. S'appuyant sur ces travaux, l'année 2015 a été consacrée à la préparation de deux manuscrits collectifs qui seront soumis à publication en 2016. L'un concerne le Néolithique final 1 et l'autre une série de tombes à dalles du Néolithique moyen. L'étude des mobiliers céramiques du Néolithique final s'est poursuivie avec l'examen par Gilles Escallon des ensembles du Néolithique final 3 (Fontbouisse) faisant suite au travail de Maxime Orgeval réalisé à l'occasion de son doctorat. En concertation avec cette étude typo-chronologie, Benoît Sendra, envisage de développer à partir de 2016 une recherche sur les enceintes fossoyées fontbuxiennes dans la plaine du Vistre et sur le plateau des Costières. Julie Grimaud a débuté la centralisation des données concernant les sépultures néolithiques découvertes sur le territoire d'étude du PCR. Ainsi, 105 sépultures ont été intégrées dans une base de données couplée à un SIG.

Protohistoire

- 6 L'année 2015 a permis le démarrage du projet sur l'occupation de la fin de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer. Pierre Séjalon, Nathalie Chardenon et Antoine Ratsimba ont ainsi alimenté la base de données en revisitant l'ensemble des données recueillies sur la Zac des Abeilles à Nîmes. Plusieurs articles consacrés aux sites nîmois protohistoriques ont été publiés à la suite de la table ronde d'Elne « L'habitat rural dans le sud de la France (VI^e-III^e s. av. J.-C.) » et un article thématique sur l'eau à Nîmes a été publié dans les actes du colloque de l'Afeaf de Montpellier. Les occupations de la plaine du Vistre durant l'âge du Bronze ancien et moyen seront l'objet d'un nouveau projet pour 2016 conduit par Marie Bouchet.

Antiquité

- 7 Le projet collectif « Étude de l'habitat rural gallo-romain à Nîmes » porté par Hervé Pomarède s'appuie sur un corpus des sites antiques présentés sous la forme de notices accompagnées d'études thématiques (H. Pomarède, P. Cayn, Y. Pascal). Dans ce cadre, en 2015, Philippe Cayn a rédigé une première notice concernant la *villa* de Miremand à Nîmes. Valérie Bel a poursuivi son projet « Géographie funéraire antique à Nîmes ». Une présentation d'un état des lieux des connaissances sur la topographie funéraire à l'époque tardo-républicaine et Haut-Empire a été publié en 2015. Marilyne Bovagne a continué le travail de récolement des témoignages religieux par l'alimentation de la base de données (405 occurrences) et par la mise à jour de la cartographie. Le géoréférencement sur SIG de 50 fragments de figurines de terre cuite a également été réalisé. Trois articles concernant la céramique antique ont été publiés par Sébastien Barberan cette année : une synthèse sur la céramique non tournée gallo-romaine découverte en Languedoc, notamment à Nîmes, un article collectif à propos d'un dépotoir daté des années 70-110 de n. è. issu du site des Carmes à Nîmes et un troisième article concernant un ensemble de la première moitié du II^e s. apr. J.-C. découvert sur le site de *Villa Roma* à Nîmes. Sur ce même site, Raffaella Gafà a poursuivi ses travaux sur les lampes à huile en terre cuite et a intégré à la base de données « Lucerne » ses études des sites du Valladas et des 12-14 rue Léopold-Morice. Dans le cadre du catalogue des lampes romaines du musée archéologique, une étude iconographique est en cours, conduite en collaboration avec Cécile Carrier (musée de Nîmes). Yves Manniez a continué la révision et l'étude du petit mobilier des fouilles anciennes conservé au CDAG de Nîmes, notamment celui des Villégiales des Bénédictins à Nîmes (L. Sauvage, 1992), du site « Jean-Lassère » à Nîmes (M. Monteil, 1989), du site « Maison de Santé protestante » à Nîmes (M. Piskorz, 1994), et du site « Le Silo, route de Beaucaire » à Nîmes (Y. Manniez, 1995).

Antiquité tardive haut Moyen Âge

- 8 Dans la suite des découvertes de l'ensemble funéraire d'époque wisigothique à Nîmes, rue de Saint-Gilles (présenté par Marilyne Bovagne aux journées de l'Afam à Montpellier) et des tombes paléochrétiennes sur le site de Sainte-Perpétue (Marie Rochette), est initiée une cartographie commentée de Nîmes paléochrétienne rassemblant Odile Maufras, Marilyne Bovagne, Julie Grimaud, Marie Rochette, Yves Manniez et Valérie Bel. Les sépultures musulmanes du haut Moyen Âge retrouvées lors de la fouille du parking Jean-Jaurès à Nîmes ont fait l'objet d'une double publication.

Moyen Âge

- 9 Marie Rochette a poursuivi son activité de recherche sur la vaisselle en céramique des XIII^e-XV^e s. à Nîmes en étudiant les sites de la Zac des Halles et de la Trémie à Nîmes (dir. M. Monteil). Gérard Caillat a conduit une étude sur « la désignation des lieux habités dans la Nîmes médiévale » amenant notamment à considérer – contrairement à ce qui était admis jusque-là – une construction synchronique de la ville médiévale et de ses faubourgs (XII^e-XIV^e s.).

INDEX

Année de l'opération : 2015

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02ujOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8e6lvcimFS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtD5AWjBs3w4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtT4UnQipw26>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt5KDoi7upWm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSSzBqlSCzV>

AUTEURS

JEAN-YVES BREUIL

Inrap Méditerranée